

que chair & sang, corruption & pourriture, & à flatter son orgueil d'une fausse innocence, en rejetant tout le mal qu'il fait sur le Créateur & le Modérateur du Ciel & des astres, c'est à-dire, sur vous, ô mon Dieu, source de toute justice, & de cette douceur celeste que nous trouvons dans le bien; qui rendez à chacun selon ses œuvres<sup>a</sup>, mais qui ne rejetez pas un cœur contrit & humilié?

*Matt. 16.*

*27.*

*Ps. 50. 15.*

<sup>a</sup>

5. Vous ne m'abandonnâtes pas dans ce besoin, ô mon Dieu; & vous vous servîtes pour me déromper d'un celebre vieillard que je voyois fort souvent en ce tems-là. C'étoit un homme de tres-bon esprit, grand Medecin, & tres-distingué dans cet art, & dont la main avoit mis sur ma tête, malade de l'amour de la fausse gloire, la couronne que j'avois remportée dans cette dispute de la Poësie où j'étois entré; ce qu'il avoit fait en qualité de Proconsul & non pas de Medecin. Ce ne fut pas non plus en qualité de Medecin qu'il contribua à me tirer de l'état où j'étois: cela n'appartenoit qu'à vous, ô mon Dieu, qui n'êtes pas moins fidelle à faire grace aux humbles, que ferme à résister aux orgueilleux; & ce fut vous en effet qui commençâtes d'appliquer des remedes à mon ame par le moyen de ce bon vieillard.

*Jac. 4. 6.*

*Pier. 5. 5.*

Comme je le voyois donc fort familièrement, & que j'étois presque toujours avec lui, ne pouvant me lasser de l'entendre parler, parce qu'encore qu'il ne parlât pas le plus poliment du monde, c'étoit toujours d'une maniere vive & sententieuse, qui faisoit beaucoup de plaisir; il s'aperçut bien-tôt, par les entretiens que nous avions ensemble, que j'étois fort attaché aux Livres des tireurs d'horoscope; & il me conseilla, avec toute la bonté que j'aurois pû attendre d'un pere, de

<sup>a</sup> D'où il s'ensuit que chacun est donc coupable du mal qu'il fait.

quitter